

14/20

HINARD  
Jattée  
609

Français  
Bac Blanc n°7  
Sujet d'invention

le 23/05/16

15/16 TB donne un exemple de  
Costume moderne

La première répétition de la toute nouvelle représentation de l'Avaro, par la Comédie Française, venait de s'achever. Après plus de huit heures d'entraînement intensif pour les comédiens et leur metteur en scène Georges Méruin, ceux-ci pouvaient désormais se reposer. Les acteurs, partant un à un, se voyaient félicités par le grand monsieur Méruin. L'un d'eux, Paul Nidoc, incarnant le rôle d'Harpagon, vint trouver son metteur en scène en dernier, afin d'éclaircir un point qui le questionnait : le choix des futurs costumes.

Il s'avança vers lui et lui dit :  
« Je me permet de vous demander, à vous qui coordonnez tous ces acteurs, ingénieurs sons et lumières et costumiers, quels seront nos vêtements pour l'interprétation des personnages de l'Avaro ?  
Étonné par la question de Paul, son plus grand comédien, Georges lui répondit naturellement :  
- Voilà un excellent problème mon cher Paul, mais ne vous inquiétez pas, les costumes que j'ai souhaité faire réaliser sont en adéquation parfaite

avec la volonté comique de l'œuvre, ainsi qu'avec la personnalité de chacun de vos personnages. Aussi, je peux vous assurer que votre tenue vous plaira grandement. D'ailleurs, vous la découvrirez dès demain, avant les autres comme vous jouez le rôle principal...

- J'en suis sûr, votre travail est toujours très remarquable, ajouta le comédien. Je me vois déjà vêtu de soie, d'une fraise antique, et d'une perruque bourgeoise, dit-il en adoptant de nobles gestes et un air rêveur.

- À vrai dire, continua Georges embêté, ce n'est pas réellement comme cela que vous serez habillés. Je pensais vous voir de costumes plus modernes que ce que vous découvrez, afin d'adapter la réflexion que porte la pièce à avoir, à aujourd'hui. Bien entendu, tous les aspects comiques seront conservés et même accentués grâce à la modernité.

Interloqué, le comédien s'empressa de défendre son opinion:

*Où* - Mais ceci est impossible, vous n'avez pas le droit de destruire une pièce si importante de Molière! Les costumes sont la base d'une pièce, ils fixent le cadre spatio-temporel de celle-ci et font d'une œuvre théâtrale comique, un chef-d'œuvre admirable. De plus, il est évident que des costumes d'époque seraient bien plus adaptés au texte du XVII<sup>e</sup> siècle. Toutes les références aux habillements bourgeois seraient ainsi respectés et la fidélité avec le texte nous serait bénéfique car le comique de la pièce ressortirait indéniablement mieux.

Enfin, je trouve que le respect de Molière et de sa volonté s'exprime avec la conservation de costumes anciens.

- Voyons Paul, ce que vous avancez n'a pas de sens! Molière est un auteur comique intempéré, son humour, sa vision du ridicule, et de sa dérision envers certaines personnes du genre humain sont situés dans une époque indéfinissable. Les costumes modernes jouent nettement plus un rôle comique car si nous adaptons chaque vêtement du texte à aujourd'hui, la côté humoristique est bien plus évocateur.

S'enfermer à l'intérieur de règles va à l'encontre de la volonté de Molière. En effet, ce grand auteur souhaitait divertir les gens, les faire rire. Garder de vieux costumes irait à l'encontre de ce principe.

Je pense qu'il faut justement ne pas s'emprisonner le conformisme et le purisme qui n'apporteront nullement plus de comique que des costumes contemporains, colorés, défiant la morosité.

Monsieur Nédac, insatisfait de cet argument contesta :

- Il ne me semble nullement que les habits du XVII<sup>e</sup> soient mousades, et je pense qu'attribuer ces costumes aux acteurs permettrait qu'ils soient plus resplendissant et plus comiques. En effet, le texte parle de nombreux éléments physiques, ainsi, avec la concordance entre le vocabulaire et le visuel extravagant, les comiques de caractère, de geste ou même de situation seraient bien plus appuyés. La modernité n'est ici aucunement envisageable car les éléments comiques ont été imaginés

il y a bien longtemps et par conséquent, faire rière avec une divergence totale entre texte et costumes me semble très difficilement réalisable. Je dirais que le public doit, pour rière, faire un lien entre ce qu'ils entendent et ce qu'ils voient. Seul les costumes d'époque sont en mesure d'assurer ce rôle d'intermédiaire.

- Soit, la cohésion est indispensable entre texte et costumes mais pensez-vous réellement au public? Les gens d'aujourd'hui n'ont pas le même vocabulaire qu'il y a quatre cent ans et la compréhension est plus difficile pour eux d'autant plus si nous leur fixons un contexte ancien et démodé. La modernité apporte de la compréhension et par conséquent, le public rit plus facilement. Le but de notre métier est de réussir à faire passer un message clair et précis aux spectateurs. Il faut aussi que nous leur transmettions tout le côté comique à l'aide d'éléments plus contemporains, les aidant à faire un lien entre le passé et maintenant.

- Mais, rétorqua Paul, le sujet dont traite l'Avaro ne concerne pas le public, c'est une critique ancienne qui n'est plus valable aujourd'hui. Les gens viennent voir cette pièce pour la représentation historique, ils souhaitent voir d'événements passés, de la bourgeoisie ancienne. Je pense que la fidélité à la représentation originale n'est pas plus difficile à comprendre que la version que vous me proposez car je ne crois pas le public idiot et je pense que l'Avaro peut être extrêmement drôle même en usant d'anciens costumes. Par exemple, n'avez-vous pas ri en regardant la mise en scène de Jean Girault

HINARD

Mafféo

609

en 1980 avec Louis de Funès dans le rôle d'Harpagon? Evidemment que oui, car le jeu d'acteur est extrêmement bien exécuté et car les costumes sont du XVII<sup>e</sup> siècle.

- Certes, cette adaptation est comique, mais n'oublions pas que nous sommes ici au théâtre et par conséquent nous n'avons pas un nombre infini de lieux et nous ne pouvons pas effectuer de jeu de caméra. Aussi, cela me vexe que vous puissiez penser que je trouve mes spectateurs idiots. Je suis certain que le sujet traité dans l'Avare est toujours d'actualité, le monde est rempli d'inégalité et de gens au caractère protecteur de leur argent. La dénonciation est donc toujours valable si ce n'est davantage aujourd'hui. C'est pour cela que l'un élan de modernité dans la pièce apportera un thème familier au public qui ne pourra que réfléchir sur ce qui est dit. La ressemblance entre la pièce et leur vie leur fera esquisser un large sourire. Malgré les similitudes entre le XVII<sup>e</sup> et aujourd'hui, nous devons revaloriser la pièce en la réinventant, en la repensant, afin qu'elle puisse s'ouvrir au monde moderne qui a quand même bien changé depuis 400 ans.

Le mélange entre le texte ancien et la modernité visuelle ne dérangera pas car il sera agréable et accentuera le comique incontestablement. Enfin, la nouveauté intégrée dans la pièce n'est pas nouvelle, de nombreuses pièces de Molière ont été adaptées à l'humour d'aujourd'hui. Le succès de notre pièce sera garanti car nous aurons su trouver le juste milieu entre le message délivré par Molière et le comique convié par le public.

Paul regardait avec de grands yeux son metteur en scène. Il avait enfin compris son choix et il l'acceptait pleinement :

- Je crois avoir été obnubilé par la volonté de conserver la mise en scène originale et je pense maintenant qu'il est préférable d'abandonner les costumes d'époque et de favoriser des habits plus modernes. Mon côté conservateur m'a fait oublier que le public ne venait pas au théâtre pour s'ennuyer mais pour découvrir et être étonné.

- Je te remercie, ajouta Georges, mais il est vrai que le choix des costumes restera toujours une tâche complexe que se soit pour vous, mes acteurs, ou pour moi, metteur en scène... 77